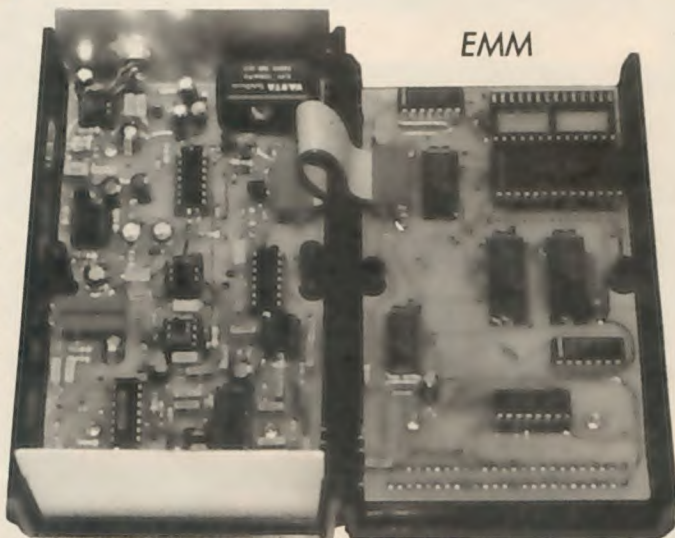


DIGI-VOX

Il existait déjà un boîtier de synthèse vocale des logiciels d'échantillonnage, Digi-Vox est quant à lui le premier matériel consacré à la noble et juste cause du "parler" informatique. Les fans de Stanley Kubrick vont être réjouis par la forme "monolithique" de l'ensemble. Un connecteur se fiche sur le port expansion de nos ordinateurs chéris, ou du moins à l'arrière du 664 et du 6128. En effet, il n'a pas été prévu sur le boîtier Digi-Vox, un deuxième connecteur pour le lecteur du 464. Quel lecteur de disquettes ? Si je veux utiliser un lecteur de cassettes ? Pas de bol, le logiciel qui accompagne est sur disquette. Ah bon. Eh oui, le 464 est éliminé d'office. Le logiciel lui tourne sous CPM 2.2. Le menu offre quatre options : Restitution du son, Sauvegarde du son, Enregistrement/Lecture, fin. Je ne pense pas qu'il soit nécessaire de s'étendre sur la dernière option.

En revanche, Enregistrement/Lecture nous autorise quelques lignes de commentaire : un enregistrement peut-être divisé en 4 segments de 4 secondes chacun. Il est donc possible de n'enregistrer que 4, 8, 12, ou 16 secondes de son. C'est par l'intermédiaire d'un micro placé sur le haut du boîtier que le CPC peut "enregistrer" le son ambiant. Il est d'ailleurs dommage de ne pas avoir



prévu une fiche permettant la connexion avec un appareil externe, type radiocassette ou chaîne hi-fi, la qualité de restitution aurait été sûrement meilleure. Car il faut bien le dire, le son sortant du petit haut-parleur du CPC n'est pas au-dessus de tout reproche. C'est pourquoi, il est fortement recommandé d'utiliser un appareil extérieur pour sortir vos échantillons. Signalons qu'il est possible d'augmenter la mémoire initiale (32 Ko) à 64 Ko ou 128 Ko (par l'adjonction d'un petit circuit supplémentaire). Le

Digi-Vox possède pour lui l'originalité du produit et la qualité de sa conception. Mais il est desservi par un logiciel peu performant (pas de copies, d'overlay des sons) et surtout par son prix : 960 F environ dans la version de base. N'oublions pas que le boîtier est absolument nécessaire à la restitution du son. Les échanges de sons digitalisés ne seront pas possibles, à moins de posséder le boîtier. Ces quelques caractéristiques nuisent à l'image de ce produit unique en son genre sur l'Amstrad CPC.

Micronaute LE SPECIALISTE NANTAIS DU PC

Revendeur qualifié conseil

- S.A.V. personnalisé
- Contrat de maintenance
- Logiciels - Livres
- Location

Adresse :
9, rue Urvoy de Saint Bedan
44000 NANTES
Tél. 40.69.03.58

GAGNER AU LOTO

un rêve qui peut devenir
réalité avec

LOTO - MATIC

le programme qui vous révèle
tout ce que vous devez savoir
pour :

- trouver facilement les numéros qui ont le plus de chance de sortir
- établir scientifiquement les grilles les plus performantes grâce aux tests du Lotoscope

- contrôler sans peine les résultats de vos jeux
- Editions écran et imprimante

Documentation détaillée
+ CADEAU contre 4 timbres

INFORMATIC Applications

B.P. 78 - 67800 BISCHHEIM
Tél. 88.33.58.85



PLUS
JAMAIS
CA

FICHER SIMPLE

LIVRE
AVEC MANUEL
DE 24 PAGES

- .Fichier de 65000 caractères
 - .256 caractères maxi par fiche
 - .De 1 à 99 zones par fiche
 - .Manipulation du fichier à travers des "FORMULAIRES ECRANS" paramétrables
 - .Modification-Visualisation-Suppression
 - .Sur Sélection MONO FICHE, MULTI CRITERES, Sur l'ensemble du FICHER
 - .Fonction de tri du Fichier
 - FICHER SIMPLE
- répond à TOUS vos besoins : Fichier stock
Fichier clientèle, documentaire, etc ...

CPC 6128 464-DDI, 664, 8256
200 Fr Pour bientôt

Rens et Doc contre 2 timbres
Commande accompagnée de votre règlement

M.L.C des Combrailles BP 03

Montaigut 63700 St Eloy Les Mines

(Rens : Roberto Tel 16.1.45.92.81.25)

DIGIVOX LA VOIX DE SON MAITRE

Nous avons déjà présenté le Digivox dans le n°38 d'Am-Mag. Depuis, nous avons pu tester la petite boîte noire qui donne de la voix au CPC. Les modèles DV2 et DV3 ouvrent ainsi d'intéressantes possibilités aux programmeurs.

Le Digivox est un véritable digitaliseur vocal mis au point par la société Electronique Médicale Micro-informatique. « Véritable », car les interfaces vocales du CPC font habituellement appel à une bibliothèque de phonèmes synthétisés pour reconstituer une phrase.

Digivox, lui, capte un son grâce à un microphone à électret incorporé, le digitalise et le restitue par le (médiocre) haut-parleur du CPC. L'avantage ? Non seulement le CPC parle avec votre voix, mais n'importe quel bruit peut être stocké sur disquette.

Il s'avère très simple à l'usage : le programme *SAYSPECH* lancé sous CP/M 2.2., le micro incorporé enregistre les sources so-

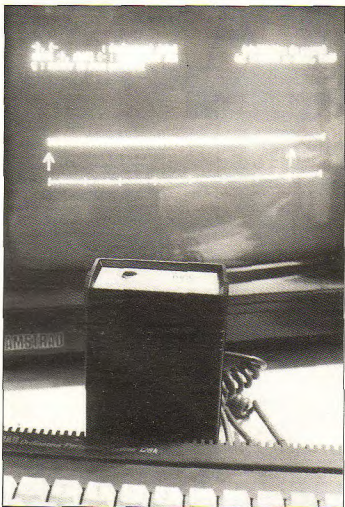
nores environnantes. Suivant le modèle, seize ou trente-deux secondes sont numérisées en segments de quatre secondes chacun. Le menu prévoit bien sûr l'audition de l'échantillon sonore. La version de CP/M permet à Digivox de tourner sur un CPC 464 mais le lecteur de disquette reste indispensable.

Ecouter un CPC parler avec sa propre voix est certes séduisant, mais il faut bien reconnaître que le haut-parleur de l'ordinateur n'est pas à la hauteur de la tâche. De votre voix cristalline, il ne subsistera en effet qu'un crachement du genre liaison-radio en pleine Transat un jour de tempête.

Pour profiter décemment des qualités de la digitalisation (la bande passante va de 100 à 3 000 Hz), il est recommandé de récupérer le son à la sortie stéréo du CPC et de l'amplifier.

Un programme *VIS* permet de visualiser les courbes par segments de quatre secondes et d'écouter l'un d'eux. Des fonctions couper/coller sont prévues dans un très proche avenir.

Les modèles DV2 et DV3 sont pourvus de mémoires CMOS de 32 ou 64 ko. Moyennant un « bricolage », on peut pousser la capacité à 128 ko. Les mémoires sont alimentées par une minuscule batterie qui se recharge en utilisant les 5 volts présents sur le connecteur. Les mémoires CMOS (*Complementary Metal*



Oxyde Semi-conductor) ont, rappelons-le, la particularité de conserver toute information même après rupture du courant.

Disque virtuel double

Outre le stockage des échantillons sonores, le Digivox peut servir de disque virtuel double. Le modèle DV3 est le plus riche en kilo-octets. Le premier drive (appelé C:) est constitué par les 64 Ko de mémoire volatile. 6 Ko étant réservés au stockage de CP/M et un autre pour le catalogue, il reste 57 Ko pour stocker programmes et données, ce qui est confortable.

Un second drive virtuel (M:) est accessible. Il est constitué par la mémoire CMOS disponible moins 1 ko pour le catalogue. L'initialisation effectuée grâce aux programmes présents sur la disquette du Digivox, le prompt bascule sur M: qui se comporte alors en tant que disquette système. Un reset à chaud ramènera toujours sous M: (n'est pas inutile de préciser que toutes les opérations effectuées sur l'un ou

l'autre drive virtuel sont fulgurantes. Le contenu du drive M: reste présent sur le Digivox même s'il a été déconnecté du CPC. La sécurité est totale. Pour transférer le contenu d'un drive sur une disquette, il suffit d'utiliser PIP.-COM (PIP A:=M:*).

Le Digivox est donc, du moins pour les « eux modèles supérieurs, une interface à vocation double. Reste que son utilisation première et désignée est la digitalisation vocale. La portabilité d'un programme parsemé de cris et chuchotements est malheureusement limitée puisqu'il faut impérativement connecter Digivox pour restituer la bande sonore. Gageons que des lecteurs sauront trouver des utilisations inédites pour cette interface vraiment unique en son genre. Digivox est en vente directement auprès du fabricant.

E.M.M. — 7, rue Melingue
75019 Paris. Tél. : (1) 42 41 24 92.
Les prix publics TTC s'échelonnent ainsi entre :

- Digivox DV1 : 690 F
- Digivox DV2 : 890 F
- Digivox DV3 : 1 190 F.

